

Le temps de t'aimer

chapitre 5 : Va le voir et parlez-en !

Je sens comme une sensation de nostalgie m'emporter, cette endroit me rappelle pleins de souvenirs d'un coup.

Depuis mes 16 ans j'ai arrêté la boxe, comme ça sur un coup de tête !

Je me suis réveillée en me disant aujourd'hui la boxe c'est finis ...

Avant même d'entrer je peux sentir la peinture fraîche, le bois neuf.

La salle a été rénovée à ce qu'on m'a dit.

Elle est devenue un gros tas de planche placées géométriquement sur des barres de métal avec plusieurs balcons sur les angles.

C'est beau, c'est mieux.

Quand je pense que c'était un banal bâtiment blanc à mon époque.

Je prends une grande inspiration et pousse la grande porte d'entrée.

Wow TOUS à vraiment été rénovés !

Les sacs d'entraînement qu'on recollait avec du scotch pour pas que les grains de sable débordent sont maintenant tellement nouveaux qu'on pourrait sentir le cuir !

On voit que les cordes du ring sont encore tendus contrairement à notre vieux ring dont les cordes lâchait sans prévenir.

Même les cordes à sautées qu'on renouaient à chaque fois en finissant toujours par en acheter une soit même.

Sans parler des gants qui laissait la mousse de l'intérieur ressortir à chaque coup de poing !

Le matériel d'haltérophilie, les barres de tractions, les bureaux, les tapis ...

Ça change énormément de se que j'ai connue.

Mais pour se qui en est de mon professeur de boxe thaï c'est pas trop ça !

J'imagine qu'il a du arrêté le sport, ses abdos se sont transformés en bourrelets, sa coupe au gel toujours bien plaquée laisse place à une calvitie sur les deux coins de sa tête, d'ailleurs les cheveux blancs combattent contre les noirs, ils prennent le dessus à vrai dire ...

Il vient discuter avec moi en essayant de me convaincre de rejoindre la team a nouveau, je dis que je verrai à l'avenir je le contacterai ...

Je voulais surtout me débarrassée de lui afin de chercher Benjamin.

Et enfin une assistante vient l'informé d'un appel qui le demande Halleluiya.

Il s'excuse et s'en va.

Au même moment j'aperçois Benjamin sortir des vestiaires une serviette

sur l'épaule, un sac de sport à la main et à l'autre une gourde rempli de boisson énergisantes j'imagine.

Je l'interpelle il a l'air surprit :

«- Alors pas content de me voir ?

Il sourit alors.

- Ha non c'est pas ça je m'attendais pas à te voir ici, qu'est ce que tu viens faire ?

- Rien de spécial c'est juste que je me suis souvenue qu'on était ici dans la même salle, quatre ans avant.

- Tu t'en souviens alors.

On aurait dit que c'est une victoire pour lui, je ne vais pas le décevoir en lui annonçant que c'est Mel qui me l'a rappelé !

- Bah on était toujours à des heures différentes on se voyait genre 5 secondes par semaines, comment ça se fait que tu me connais si bien alors que moi je sais rien sur toi ?

- Nos familles se connaissent, tu sais on se connaît tous ici, on se demande même plus comment !

- Ha d'accord ... Camille.

Il me regarde étonné.

- C'est ma mère.

- Oui c'est bon ça me revient Camille Meyer que j'appelais madame Meyer, elle me rapportais toujours des bonbons au miel.»

Ça le fit rire.

C'est donc lui le fils de madame Mayer, que maman m'a pendant longtemps inciter à rencontrer.

Mel n'avait jamais le temps, et moi je me trouvais toujours des excuses pour éviter la rencontre.

Maman disait « mais c'est impoli Élise s'il te plait juste une fois, tu verra il va te plaire c'est un gentil garçon ! »

J'ai toujours refusé, j'ignore pourquoi ...

On sort de la salle, j'imagine qu'on va chez lui.

Je lui demande alors :

«- Je me souviens que tu étais dans le salon avec ta mère moi en haut je ne descendais jamais, je ne t'avais jamais vu !

- Si on s'est déjà vu a plusieurs reprises au super marché, a la plage, au centre commercial bien sur qu'on s'est vu mais tu n'as jamais su qui j'étais c'est tout.

- Ha ... désolé faire attention au gens c'est pas mon genre, si j'avais su je t'aurais abordé il y a longtemps !

- Oui je sais.

- Tu sais ?

Sa réponse me fais sourire !

- Heu je veux dire, avec toi faut faire le premier mais après c'est toi qui fais des efforts, la preuve t'es venue me voir aujourd'hui.

- Oui effectivement. En fait c'est surtout parce que je voulais que tu me parles de ... Hen !

Il n'a pas l'air déçus au contraire ses sourcils se sont redressés, il affiche un grand sourire même !

- Je vois, ça s'intéresse au méchant garçon alors ?

- Je sais pas en fait, comment t'expliquer ça avec lui c'est comme si je devenais quelqu'un d'autre ... non comme si je ...

- ... comme si tu redevais celle que tu étais .

- Oui exactement celle que j'ai toujours été. Mon corps le connaît mais pas ma tête ! J'ai l'impression qu'on m'a arraché ma personnalité et depuis je la cherche, quand j'ai rencontré Hen tout pleins de sensations familières ont surgis.

- Je crois qu'on appelle ça le coup de foudre !

Benjamin est plié devant mes révélations !

Je le tapote de coups, il passe son bras autour de mes épaules et me dit :

- Alors tu le revoit quand ?

D'un air mielleux, et ses sourcils là ils les fait bougés c'est trop marrant :)'

- On s'est quittés ce matin je sais pas où il allait.

- Ce matin ?? Attend t'étais où ce matin au juste ???

J'allais répondre mais il m'interrompt :

- Non tu sais quoi j'ai même pas envie de savoir !

- Comme tu voudras !

Et puis il revient sur ses paroles :

- Mais vous avez quand même pas ...

- Noon, qui tu crois que je suis !

- Bah excuse moi quand tu me dis je cite bien "mon corps le connaît " tout en sachant que vous avez passé la nuit ensemble, ça fait peur quand même !

- Crois le ou non il s'est rien passé.

Il soupire de soulagement et puis je rajoute :

- ... ou presque !

- Comment ça ?? Faut savoir !

- Des petits câlins c'est tout. Tu vois en fait je sais pas si moi je lui plais après tout il est avec Myriam, je voudrais pas me faire des films pour un

malentendu.

- J'ai qu'un seul conseil : va le voir et parlez-en !

- Wow merci ça m'a beaucoup aidé !

Je le disais sur le ton de la rigolade hein parce que je sais qu'il a raison.

On s'arrête alors devant une maison.

- Tu veux entrer ?

- Non merci c'est gentil mais une autre fois, je veux pas que ta mère me voit avec la gueule de bois !

- Ok à plus tard alors. »

On se fait la bise, puis je repars dans le sens contraire, chez moi.

C'est fou se que j'ai faim !

Je fais chauffé des pattes dans de l'eau bouillante et monte me changé.

Super calme, pas de musique à fond ni de chant sous la douche ... pas de Mel en vu !

Je me pose devant la télévision et mange, heureusement que j'ai pas de nausée après mettre bourré la gueule hier !

OooOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

⋮
⋮ *Quelques jours plus tard* ⋮
⋮

oOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

Je suis restée chez moi à échangé des messages avec Benjamin sans plus, il m'a dit qu'à l'occasion il passera mon numéro à Hen.

Je ne l'ai pas revu depuis, aucun signe !

J'attendais impatiemment son message ...

La porte d'entrée s'ouvre et Mel débarque :

«- Hey sœurte !

- Coucou t'était où ?

Elle est toute précipitée, elle monte dans les escaliers à toute vitesse.

- Longue histoire !

- J'ai tout mon temps !

On cris d'un étage à l'autre pour s'entendre.

- Pas moi ! Où est passée ta veste noir ?

- Dans mon placard.

- Où dans ton placard ?

- Avec les autres vestes.

- Mais où je vois pas ?! »

J'étais tranquillement en train de grignoté mes chips, j'allais lui répondre

un truc dans le genre cherche bien elle y est ...
Jusqu'au moment ou je me rende compte qu'elle est peut être toujours chez Hen.
Je sursaute monte à l'étage, commence à chercher de partout en espérant que plus je cherchais et plus j'étais prête de la retrouver.
Mais rien à y faire elle est bien chez lui ...
Ma sœur finit par prendre une autre veste et sort aussi vite qu'elle est rentrée.
Alors à mon tour je saisis un gilet complètement au hasard, je me chausse sans même faire mes lacets je les rentrent dans mes chaussures et je prends mes clés.
Je sors direction la maison de Hen, je marche d'abord, après en trotinant et je finis par courir !
Qu'est ce qui me presse autant ... ?
Je veux le voir, j'ai une bonne excuse : ma veste !
J'imagine des dizaines de scénarios dans ma tête.
Salut, j'ai oublié ma veste !
Hey, désolé j'avais complètement oublié ma veste !
Coucou, t'aurais pas vu ma veste ?
Je viens juste pour heu ... ma veste oui.
Tu m'as manqué, je voulais te voir je m'en fou de ma veste !
J'arrive complètement essoufflée devant sa porte.
Je sonne ?
Je toque ?
Les deux ?
Bon je sonne.
Un son sort du boîtier : montrez vous à la caméra.
Caméra où ça ?
Ha là.
Il va vraiment voir ma tête complètement défoncé ?
À ma grande surprise c'est une dame qui ouvre.
Sa mère ?
Merde ... je suis carrément pas présentable !
Elle est très soignée, habillée d'une jupe crayon noir, avec un haut style tee shirt en soie avec de la dentelle autour du col.
Sa coiffure aux cheveux blond cendré lui fait un air stricte : un chignon bas travaillé et laqué.
À coté, je faisais tache !
Mes cheveux tout décoiffés, attachés avec un chouchou depuis 2 jours.

Mon short à fleurs, mon débardeur noir qui laissait mes bretelles bleu marine sortirent.

Heureusement que j'ai pensé à mettre un gilet au dessus.

Pendant que je traversais l'allée devant la maison, elle me regardais sûrement en se demandant si j'étais la fille de la jardinière ou de la cuisinière !

Avant qu'elle n'ai pu dire quoi que se soit je prends la parole :

«- Je heu ... vient voir Hen.

- Hen ? Henry tu veux dire ?

Ha oui il m'avait dit que c'est sa belle mère, elle me regarde comme un petit cafard '^'

- Oui, il est là ?

- Il dort encore, entre donc patienté. »

Premier geste humain de sa part, ça me rassure !

Ça fait tout drôle de voir sa maison sans l'ambiance de fête, c'est comme si je la redécouvre pour la première fois.

Je m'assois sur un des tabourets fixes de la cuisine.

Elle s'étonne de voir que je sache où se trouve la cuisine.

Mais elle ne pose pas de questions, heureusement !

Comment vous vous êtes rencontrés ?

Tu es quoi pour lui ?

Je n'aurai pas su quoi répondre moi même.

Elle me sert un petit beignet rose avec des vermicelles multicolores sur le dessus.

«- Ho mais il fallait pas ...

- Ne vous en faites pas ça me fait plaisir c'est pas souvent qu'on reçoit de la visite en France !

Elle est pas si méchante en fin de compte je crois que je l'ai frustré à première vu à cause de mes habits x).

Je dis pas ça parce que il y a un beignet tout chaud sous mes yeux xD.

- Merci c'est vraiment gentil, Hen ... je veux dire Henry m'a dit que votre mari a fait ses études en Angleterre, vous y habitiez ?

- Oui, nous sommes de passage en France pour la famille, les amis.

- Ho je vois.

Je ne savais pas trop comment continuer la conversation.

Mes poils de cuisses se redressent, chair de poule !

Je n'ai pas froid mais je trouve ça glaciale comme ambiance !

Elle me dit alors :

- Je suis désolé je dois vous laissée j'ai des affaires urgente à régler, au

pire montez si il ne se réveille pas bientôt ! »

Je lui rend son sourire en guise de réponse.

Et puis la minute suivante le stresse absolue !

Toute seule dans cette grande maison avec Hen, elle a confiance en moi en plus !

Je monte dans sa chambre ?

Bon allez Élise prend ton courage à deux mains !

Je me dirige vers les escaliers, je trouve un miroir dans le coin je me détache les cheveux, les coiffent en dix secondes chrono avec les doigts.

Je monte, mais attendez ... la chambre de Hen c'est laquelle ? '^'

Je ouvre au hasard une porte en espérant que se soit la bonne.

Il y a deux lits côte à côte, deux têtes sortent des couvertures.

Des jumeaux de moins d'une dizaines d'années, les frères de Hen ?

Je referme et tente une nouvelle porte ...

Bingo !

Je reconnais son dos, il est allongé sur le ventre (et torse nu) dans un grand lit deux places.

Je m'assois près de lui, bah quoi on a dit DEUX places non ?

Je passe mes doigts dans ses cheveux, il dort encore profondément, on dirait une psychopathe je vous jure :)

Je m'allonge contre lui, je peux sentir son souffle sur ma poitrine.

On reste comme ça quelques minutes, je crois que je vais m'endormir je ferme les yeux, être dans ses bras me berce.

Je sens une main qui repousse mes cheveux derrière mon oreille.

Je souris en ouvrant les yeux.

Il est réveillé, me caresse le visage et me dit :

«- J'ai rêvé que tu viendrais.

- Pendant que j'espérais te revoir, tu n'as jamais rappelé.

D'un coup ses doux yeux, se transforme, il fronce des sourcils.

Il se redresse sur son coude.

- Comment tu es rentrée ?

- Relax je suis pas rentrée par effraction non plus ! Ta mère m'a ouverte.

- Ma mère est morte, pourquoi Céline t'aurait laissé entrer ?

Il se lève, d'un coup il devient agressif dans ses propos, il me hurlait dessus !

- Je ... je sais pas.

Hen ... ?

Il s'empare d'un tee shirt qu'il enfle et de son portable.

Je ne dis rien, il reste scruté devant son écran.

En quelques secondes il reprend son calme.

- Pourquoi ? Pourquoi être revenue, qu'est ce que tu cherches au juste ? Nan mais j'hallucine ! Il s'intéresse a moi comme si j'étais le centre du monde, me regarde avec des yeux qui disent tu es la plus belle chose au monde, me rend dingue de lui et 5 jours plus tard il me demande se que je cherche ??

Et bah tu sais quoi je vais te dire se que je cherche ouai, je cherche ...

- Ma veste, je cherche ma veste et désolé de t'avoir réveillé, non désolé de mettre intéressée à toi après avoir passé une nuit ensemble !

J'élève la voix et m'adresse à lui de façon sec et directe.

J'allais partir et là je remarque quelques valises, aucuns vêtements dans les armoires et une pile de jeans bien alignée.

- Tu ... t'en va ?

Il déménage ou il part en vacances ?

- Toi ? T'es qu'une partie de jambe en l'air avant mon départ c'est tout, maintenant casse toi !

Il m'a blessé là, il m'a clairement demander de foutre le camps de chez lui ! Que j'avais rien à faire ici !

Mais le pire c'est que je me demande s'il n'a pas raison je n'aurai jamais du revenir.

Je tourne les talons, les yeux brillants de larmes que j'essaye de retenir, c'est ridicule ...

- Après tout je me faisais des films. »

Ma voix est si basse, elle tremble.

Je cours dans le couloir, je veux me caché loin de tout, j'ai honte ...

Je vois deux silhouettes floutées par mes larmes aux yeux.

Ha c'est ses frères, on a du les réveillés en criant tout à l'heure.

Pardon.

Je suis désolé ...

Hen.

Je l'entendait parlé avec ses frères.

Voilà pourquoi je n'ai jamais eu de petit ami.

Je ne suis pas douée.

Mais qu'est ce que j'ai fais là ?

Où est mon erreur ?

T'apprécier au point d'être à deux doigts de tomber amoureuse de toi ?

Alors que ça ne signifie pour toi.

Pourquoi ça se passe comme ça ?

Ha oui c'est vrai ...

Je n'ai pas de chance.
J'en ai jamais eu.
Pourquoi m'apitoyer sur mon sort ?
Je suis plus forte que ça !
J'essuie les petites gouttes qui se sont frayées un chemin sur ma joue.
Mes jambes tremblent, j'ai l'impression que je vais m'écrouler d'un moment à l'autre.
Le chemin me paraît long, mais d'une façon différente de quand j'allais dans le sens contraire.
Un pas de plus et je m'effondre en larmes.
C'est se que je me suis dites au dernier pas.
Et celui d'avant.
J'essaye de ne plus penser.
De ne plus me dire quoi que se soit.
Ne pense plus !
Ne réfléchis plus !
Laisse toi allée.
Ma vue se brouille.
Tout est floue.
Je n'arrive pas à arrêté mes larmes.

Quelque part au même moment

un coup de file retentit dans la voiture, il choisit de ne pas y répondre.
Après tout, c'est un des principaux risque d'accident en voiture.
Sans se douter que 10 minutes plus tard il renversera une jeune fille courant sur la route alors qu'il serra à 50 km/h.

■ ■ ■

